

EMILE GAUTHIER
SÉBASTIEN LÉVESQUE

—
Illustrations de RUN

DISTORSION 2

CRIMES ET
HISTOIRES
TORDUES
D'INTERNET

Avertissement

Vous vous apprêtez à plonger dans l'univers de *Distorsion*, où la réalité dépasse la fiction. Les histoires qui suivent sont tirées de sources d'information publiques tels articles de journaux, sites Web, podcasts et autres. Les auteurs ont fait l'effort de s'en tenir aux faits en traitant chaque histoire avec le plus grand respect pour les personnes concernées, les victimes et leur famille.

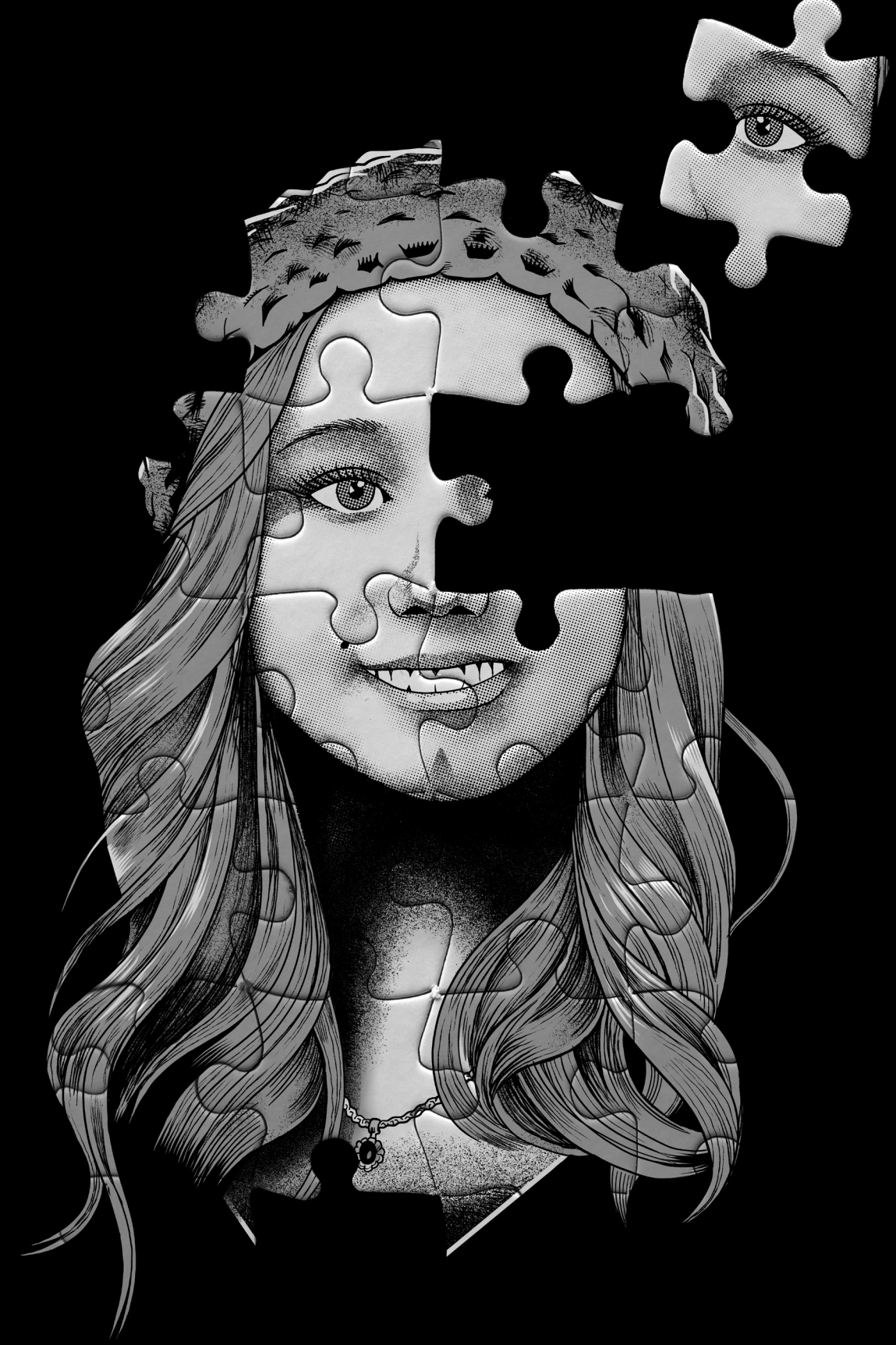
Les hypothèses formulées dans les notes d'enquête concernent seulement les auteurs et ne représentent en rien l'opinion des autorités officielles ni de l'éditeur.

Les textes d'internautes dans leur langue d'origine ont été librement traduits par les auteurs.

Sachez que la plupart de ces histoires sont destinées à un public averti et mature.

La disparition mystérieuse
de Mekayla Bali





« J'AI BESOIN D'AIDE. »

« LAISSE TOMBER, J'AI TROUVÉ
UNE SOLUTION. »

– Textos de Mekayla Bali,
envoyés peu avant sa disparition

Nous avons tous un jardin secret, un petit lieu au fond de notre esprit auquel nous seuls avons accès. Cet endroit loge toutes sortes d'idées et de pensées, que ce soit des souvenirs qui nous sont chers, des fantasmes qui sont sans réelles conséquences s'ils sont connus, ou des désirs que nous n'avons aucun intérêt à révéler. Très populaires à une époque, les journaux intimes servaient à nous alléger l'esprit alors que nous mettions en mots nos angoisses, nos ambitions, nos fantaisies ou nos inquiétudes. C'est dans ces journaux qu'il nous était possible de nous confier sans jugement et de raconter nos plus sombres secrets en toute intimité... jusqu'à tant que nos parents décident d'y jeter un œil, eux aussi!

L'adolescence est une période importante de notre évolution vers l'âge adulte, et au cours de cette étape, tous les sentiments défilent : enthousiasme, amour, tristesse, frustration, désir, rébellion, déceptions amoureuses, déprime, espoir, joie... Ce qui a énormément changé avec l'ère numérique, c'est que le journal intime n'est plus un cahier caché sous le matelas ou un blogue personnel comme à l'époque des débuts d'Internet. Le jardin secret s'éparpille désormais au fil des discussions sur les réseaux sociaux, des messages éphémères échangés sur Snapchat ou Instagram avec de parfaits inconnus. Maintenant, des gens que nous n'avons jamais rencontrés dans la vraie vie deviennent nos meilleurs amis. On tombe amoureux d'avatars, de gens qui ne sont pas toujours exactement ce qu'ils prétendent être. Certains prédateurs ont d'ailleurs développé une solide expertise pour séduire des jeunes sur les plateformes en ligne.

Ainsi, les discussions et les fichiers que nous partageons sur les différentes applications suscitent un réel débat concernant la pro-

tection des données lorsqu'une enquête est en cours. Il est assez courant au Canada qu'une compagnie de téléphonie coopère avec les autorités lorsqu'une personne d'âge mineur est portée disparue ou qu'un crime important est commis. L'entreprise peut fournir, par exemple, des relevés d'appels téléphoniques d'un client ou encore une copie des messages textes échangés. Toutefois, c'est beaucoup moins simple lorsque ces messages sont échangés via des applications comme Snapchat, Instagram, WhatsApp et Facebook. À notre époque, c'est au cœur de ces applications que se situe le jardin secret de la majorité des adolescents.

Ce qui est arrivé à Mekayla Bali, une jeune fille âgée de 16 ans, en ce jour d'avril 2016, reste un mystère. Néanmoins, tout nous incite à croire qu'elle cultivait un jardin secret et qu'elle discutait régulièrement avec plusieurs personnes rencontrées en ligne, à l'abri des regards de ses parents. La clé de l'énigme réside sans doute quelque part, dans une discussion bien enfouie au fond de son téléphone intelligent. Paradoxalement, c'est probablement cette même technologie qui pourrait permettre de la retrouver plus rapidement.

Un matin comme les autres

Mekayla Bali vit avec sa mère Paula, ses jeunes demi-sœur et demi-frère ainsi que sa tante dans la petite municipalité de Yorkton, située dans la province de Saskatchewan, au Canada. Il y a très peu à dire sur cette petite ville des Prairies, fondée à la fin du 19^e siècle lors de la construction du chemin de fer qui traverse tout le pays. Ses infrastructures rappellent les villages du Midwest américain que l'on voit au cinéma. Le taux de criminalité y est très bas et les quelque 16 500 personnes qui y résident ont l'habitude d'un train de vie paisible. Les grandes villes les plus près, soit Saskatoon et Regina, sont situées à plus de deux heures de voiture.

Mekayla est une adolescente plutôt casanière, tranquille et studieuse, qui se tient loin des problèmes. Ses camarades à l'école Sacred Heart, où elle étudie, la considèrent comme populaire, bien qu'elle ait subi quelques épisodes d'intimidation par le passé. Elle

maintient néanmoins un cercle d'amis en qui elle a confiance. Elle suit aussi des cours de musique après la classe, elle joue du piano et du violon, et doit souvent s'exercer à la maison en vue de participer à des récitals. Mekayla est assidue à la tâche, et passe plusieurs heures par semaine devant ses partitions. Elle est aussi une fan de la série de films *Hunger Games* et elle aime jouer au jeu vidéo *League of Legends*. À la maison, la famille est au centre de la vie de Mekayla, bien que le père soit absent. On peut dire qu'elle est bien entourée de ses proches. Sa grand-mère Margaret n'est jamais loin, puisqu'elle vient offrir son soutien dans le quotidien et participe aux soins que nécessite sa fille, la tante de Mekayla, qui vit là aussi.

En ce matin du 12 avril, tout se déroule comme à l'habitude dans le foyer des Bali. Mekayla et sa mère Paula se préparent pour commencer leur journée. Elles se coiffent, discutent de tout et de rien en écoutant de la musique. L'ambiance est plutôt positive et enjouée. Chaque matin, la grand-mère est chargée du transport. Elle dépose d'abord Paula à son lieu de travail, puis Mekayla aux portes de l'école. Ce jour-là ne fait pas exception à la routine.

Vers 15 h 40, la grand-mère attend sa petite-fille à la fin des classes afin de l'emmener à ses cours de musique. Elle patiente plusieurs minutes, mais Mekayla ne se montre pas. C'est très inhabituel : la jeune fille respecte toujours ses engagements et n'hésite pas à communiquer avec sa famille lorsqu'il y a un imprévu. Elle possède un téléphone intelligent, comme bien d'autres ados de son âge, donc elle peut à tout moment contacter ses proches. Cela dit, aucun message ni appel n'a été reçu de sa part. La grand-mère décide donc d'entrer dans l'école pour questionner élèves et enseignants. Elle apprend, à sa grande surprise, que Mekayla n'a pas été vue depuis plusieurs heures. Pire, elle ne serait entrée dans l'école que quelques minutes et n'aurait pas assisté à ses cours de la journée. Où était donc Mekayla pendant tout ce temps ? Sa grand-mère se rend alors au lieu de travail de Paula pour l'aviser de la situation. La mère est aussi très étonnée de ce manque à l'appel. Les deux femmes vont à l'école Sacred Heart, qu'elles fouillent jusque dans les moindres recoins, et regardent même sous les autobus scolaires. Aucun signe de Mekayla.

Après une visite infructueuse à l'école de musique, en fin d'après-midi, pour vérifier que l'élève ne s'y est pas rendue par ses propres moyens, la famille de Mekayla cède à la panique. De retour à la maison familiale, Paula réfléchit, puis se dirige vers la planque où elle range de l'argent comptant, une petite réserve destinée aux imprévus. Mekayla connaît cette cachette et sait très bien qu'elle doit utiliser l'argent seulement en cas de besoin. La jeune fille se serait-elle servie dans la réserve... avant de fuguer ? Paula note qu'il ne manque pas un sou à la somme. Elle va dans la chambre de sa fille et remarque que la plupart de ses objets personnels s'y trouvent toujours : maquillage, chargeur de téléphone, vêtements, mais aussi, encore plus étrange, sa médication.

Depuis son adolescence, Mekayla souffre d'une acné qu'elle doit traiter quotidiennement, et cela lui crée beaucoup de complexes. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle a été intimidée à l'école, ce qui l'a amenée à sombrer dans la dépression. Si elle devait partir pour un long séjour ou faire une fugue, il n'y a aucun doute qu'elle emporterait ces objets qui lui sont essentiels. Rien n'a de sens aux yeux de Paula et de sa famille. La mère de Mekayla décide alors de contacter les autorités policières.

Notes d'Emile



Je crois qu'il faut être très prudent dans bien des cas où un inventaire d'objets est mis en lien avec une disparition. Il est fort probable qu'une personne ayant bien planifié sa fuite, et devant composer avec un espace de stockage réduit, n'ait sélectionné que quelques articles de sa trousse de cosmétiques et qu'elle n'ait emporté qu'un échantillon de sa médication lui permettant de tenir quelques jours. Elle a possiblement aussi emporté peu de vêtements et un chargeur de rechange en laissant l'autre à la maison. Bref, je ne dis pas que c'est le cas dans l'histoire actuelle, mais il ne faut pas sous-estimer le pouvoir de planification d'un adolescent déterminé à brouiller les pistes.

Retracer le parcours de Mekayla

À 20 heures, la disparition de Mekayla est rapportée aux autorités. Comme c'est le cas de plusieurs petites municipalités rurales au pays, Yorkton ne possède pas son propre service de police et est donc desservie sur ce plan par la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Les policiers tentent en premier lieu de comprendre la chronologie des événements et de suivre les traces de Mekayla. Ils interrogent d'abord ses deux meilleures amies, Shelby et Oksana, qui affirment l'avoir vue la veille. Le 11 avril, les trois filles ont en effet passé l'heure du midi dans un restaurant-minute, où elles ont discuté de tout et de rien; toutefois, selon les deux adolescentes, Mekayla semblait préoccupée par un garçon. Lors de cette discussion, cette dernière a aussi affirmé en avoir un peu marre de Yorkton et qu'elle souhaiterait bien un jour déménager dans une autre ville. Elle a mentionné, entre autres, Moose Jaw, Prince Albert, Regina et Saskatoon. Ces villes, toutes situées en Saskatchewan, offrent des attraits et des attractions que Yorkton n'a pas. Elles comptent aussi beaucoup plus de boutiques et de commerces intéressants pour des jeunes filles de leur âge, selon elles. Les deux amies affirment que, même si elles ont abordé le sujet de partir vivre dans une autre ville, il n'était aucunement question pour Mekayla de fuguer, si elles se basent sur le ton de leur conversation. Après tout, il n'est pas rare pour des adolescents vivant dans une petite municipalité de trouver parfois le temps long et de rêver aux possibilités offertes dans les grandes villes. Cette discussion était plutôt banale à ce moment-là, quoiqu'elle semble assez étrange après les faits.

Toujours le 11 avril, la veille de sa disparition, Mekayla aurait mentionné à d'autres amis que sa famille et elle prévoyaient se rendre à Regina, la capitale de la province, au cours du prochain week-end. Paula démentira aux policiers qu'il y ait eu ce genre de projet à l'agenda familial. Autre information étrange que les enquêteurs apprennent en retraçant les allées et venues de Mekayla le 11 avril: elle aurait dit à son amie Shelby qu'elle était préoccupée par un garçon nommé Josh. Lorsque Shelby lui a demandé plus de

détails à propos de celui-ci, Mekayla aurait tout simplement fait mine d'ignorer la question. Une autre amie, Amy Liang, affirme que, toujours le 11 avril, Mekayla lui avait expliqué qu'un jeune homme prénommé Christopher comptait venir bientôt en Saskatchewan afin de lui rendre visite.

Ces témoignages sont d'une grande importance, puisqu'ils révèlent que Mekayla avait mentionné à plusieurs reprises des destinations où elle souhaitait aller à court terme. En plus, ils nous font réaliser que l'adolescente aurait menti à une de ses bonnes amies en affirmant qu'elle prévoyait faire un voyage familial. Il y avait manifestement un départ imminent dans ses plans. Nous apprenons aussi qu'elle fréquentait des garçons en ligne et qu'elle maintenait ses fréquentations secrètes au plus haut point, car aucune de ses amies proches ne connaissait les garçons à qui elle avait fait référence. Il n'y a aucun Josh ou Christopher dans l'entourage rapproché de Mekayla. Serait-elle partie rejoindre un de ces deux jeunes hommes ? Son jardin secret virtuel semble extrêmement bien gardé.

Même en remontant le temps et en recueillant des témoignages de proches de Mekayla, les enquêteurs n'obtiennent pas d'indices révélateurs ni même un mobile expliquant son départ. Ils n'ont d'autre choix que de se tourner vers les traces numériques et de tenter de suivre sa piste. Ils sont loin de se douter à ce moment-là que ce qu'ils vont découvrir va épaissir encore plus le mystère sur les intentions de la jeune fille.

Mekayla possédait un téléphone intelligent au moment des faits et elle l'a utilisé amplement les 11 et 12 avril. Heureusement pour les enquêteurs, sa mère Paula payait les frais téléphoniques de sa fille, ce qui a facilité la collaboration de l'entreprise de téléphonie. Les policiers passent donc le relevé au peigne fin, notant les appels entrants et sortants, ainsi que toute information permettant de localiser la disparue.

Ainsi, le 11 avril :

- à 16h35, après les cours, Mekayla texte son amie Oksana pour lui demander de l'emmener en voiture à la banque le lendemain ;

- entre 17h30 et 18h, elle communique trois fois avec la Banque TD afin d'effectuer un transfert de 25\$ dans son compte bancaire. Elle semble vraiment avoir besoin de fonds dans des délais assez urgents;
- entre 20h50 et 21h30, Mekayla envoie des messages à son ex-petit copain ainsi qu'à ses deux amies Oksana et Amy. (Lors de sa rencontre avec les policiers, cette dernière a dit que Mekayla lui avait demandé de l'aide, mais n'avait jamais répondu quand Amy avait voulu savoir pourquoi. Oksana a affirmé aux enquêteurs que les messages qu'elle avait reçus étaient à propos d'un garçon non identifié, que Mekayla se sentait mal pour quelqu'un et qu'elle avait pleuré. Quant à l'ex-copain, il a déclaré que les textos que Mekayla lui avait envoyés mentionnaient son désir de quitter la ville sous peu; il a ajouté qu'elle n'était pas «au meilleur de son humeur».)

Le 12 avril:

- le matin, à 6h40, Mekayla envoie un message texte à son amie Oksana pour lui demander de l'emmener en voiture à la Banque TD au centre-ville de Yorkton. Puisqu'il est trop tôt et que la banque ouvre beaucoup plus tard, Oksana refuse. (On comprend que Mekayla souhaitait gagner du temps, puisque la banque est située à plus d'une vingtaine de minutes de marche de son école);
- à 8h06, elle se connecte brièvement sur le réseau sans fil de l'école où sa grand-mère l'a déposée. Quelques minutes plus tard, ce matin-là, l'ex-petit copain de Mekayla remarque son absence en cours et, en toute bienveillance, lui envoie un message texte afin de comprendre pourquoi elle n'y est pas. La jeune fille lui répond simplement qu'elle est à l'autre bout de la ville.

Table des matières

Introduction	6
Avertissement	9
La disparition mystérieuse de Mekayla Bali	10
À la découverte d'Amina Arraf La mystérieuse blogueuse derrière <i>A Gay Girl in Damascus</i>	36
Nasubi et la télé-réalité japonaise extrême	56
Lindsay Souvannarath Un massacre évité à la Saint-Valentin	78
La fin tragique de Bianca Devins Tuée en direct sur Instagram	106
Takahiro Shiraishi, le tueur de Twitter	126
La mort par égoportrait Jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour un «J'aime»?	146
Bienvenue au manoir McKamey	164
Satoshi Nakamoto, créateur du Bitcoin	186
La mystérieuse tarte à la lime de Captain Kutchie	214
Key Lime Pie distordue	234
Ressources utiles	236
Références en ligne	238
Remerciements	238